

Dimanche 1^{er} mars 2026
2^{ème} dimanche de Carême – Année A

V + J

Voici Jésus, puis une nuée lumineuse et enfin une voix qui dit : « celui-ci est mon Fils bien-aimé ».

Non, vous ne rêvez pas, vous venez d'être témoins d'une des rares théophanies trinitaires de la Bible !

Mon Dieu, qu'est-ce que c'est que ça encore ... ?

Il y a Théo dans le mot, Dieu doit donc être concerné ! Et pas qu'un peu, car il y a aussi trinitaire !

La Trinité, c'est Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu l'Esprit Saint.

Voici qu'au cœur de cette expérience de vie, Pierre, Jacques et Jean, sur la montagne font la rencontre de la Trinité. Et ça n'arrive pas tous les jours.

Alors qu'ils étaient là, seuls, avec Jésus, voilà que les anciens prophètes apparaissent, Moïse et Elie, messagers de l'Ancienne Alliance entre Dieu et les hommes, puis la fameuse nuée que Moïse connaissait bien d'ailleurs, cette force de Dieu qui les protégeait pour mener le peuple à la liberté.

Cette force de Dieu que l'on a compris ensuite comme étant l'Esprit Saint.

Et au cœur de cet Esprit, une voix qui parle de son Fils. C'est donc bien le Père qui parle, et qui parle ici de Jésus, le Fils.

Toute la Trinité est là, déployée sous les yeux des disciples.

Toute cette grandeur est d'ailleurs trop forte pour eux, ils tombent face contre terre.

Mais quand Jésus leur dit de se relever, ils ne voient plus que Jésus, seul.

Le message est passé. Toute la famille divine s'est rassemblée pour présenter aux disciples qui est vraiment Jésus.

Il est le Fils, celui que les prophètes avaient annoncé, porté par l'Esprit Saint, annoncé par Dieu le Père.

C'est comme si d'un coup, on disait aux disciples : vous voulez le condensé de toute l'histoire du Salut de Dieu ?

Eh bien voilà, c'est Jésus, tout simplement.

Oui, mais attention, n'en parlez qu'après la Résurrection. Il faudra bien que les gens aient compris toute l'histoire avant de leur dire tout ça.

Le récit de la Transfiguration, c'est donc pour nous l'occasion de se rappeler le visage central de Jésus dans notre foi.

Tout se rassemble sur lui : la création du monde, les annonces prophétiques, toutes nos forces positives, tout cela conduit à Jésus.

Et pourquoi ?

Eh bien car Jésus nous conduit ensuite à Dieu, à la vie éternelle, à la Résurrection.

Jésus, c'est la preuve d'amour infinie que Dieu nous fait : « je vous aime tellement, que je prends votre condition humaine entièrement. Je la vis complètement jusqu'à la mort. Je vous montre que la mort n'est pas la fin et que vous êtes invités à vivre la vie éternelle avec moi, par la Résurrection ».

Quelle chance !

C'est un beau message d'encouragement que de relire cela au deuxième dimanche de Carême.

Nous marchons vers la fête de Pâques, la fête de la Résurrection du Seigneur.

Est-ce que nous nous rendons compte de cette chance qui nous est promise ? Qu'est-ce que cela change dans notre vie aujourd'hui ?

Quelle place Jésus a-t-il dans ma vie ? Est-il si central que ça pour moi ?

Si je ne vis pas de théophanie trinitaire tous les jours, est-ce que celle que j'entends aujourd'hui me questionne ou me dit quelque chose sur Jésus, justement ?

Que notre chemin de Carême nous aide à prendre du temps pour remettre Jésus au cœur de nos vies. Non pour être de simples adorateurs béats mais, comme pouvait le conseiller saint François de Sales, pour contempler sa présence dans l'action et être actif dans la contemplation.

Ce que le fondateur des Oblats de Saint François de Sales, le Père Louis Brisson appellera être des gens « contemplatifs ».

Sainte Trinité qui marche avec nous durant ce Carême, sois avec nous pour être toujours plus contemplatifs vers toi.

Amen.

Père Olivier FLEAU, osfs